

TECH XV

Le Magazine des Entraîneurs et des Éducateurs de Rugby

N° 04

février 2010

TECH XV INFOS

Syndicat tout-terrains

REPORTAGE

Formation des joueurs :
cas d'écoles

**TECHNIQUE
& STRATÉGIE**

Analyse du jeu des All Blacks



1910 - 2010
 100 ans
de Tournoi

Saint-Denis
Stade de France
Dimanche 14 mars - 15h30

France Italie

Tournoi RBS 6 Nations 2010

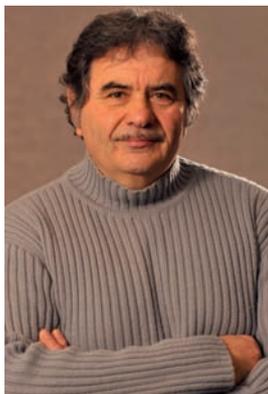
BILLETTERIE : www.ffr.fr
0 892 694 892* - 0 892 390 100*
Magasins spécialisés

(* 0,34 €/min)



Partenaires officiels de la FFR





© Presse Sports

ÉDITORIAL

Ceci n'est pas un entraînement

1995-2010 ! La planète ovale vient de vivre un profond bouleversement ; le rugby a fait sa révolution culturelle et en est sorti plus fort. Permettez moi de revenir quelques années en arrière. Pour les entraîneurs que nous étions, la transition du statut d'amateur marron au basculement dans un monde professionnel inconnu, a été une découverte très enrichissante. Le passage de l'enveloppe à la fiche de paie, nous a fait prendre conscience que notre fonctionnement allait être totalement différent.

La mise en conformité du brevet d'état en 1995, pour la quasi-totalité des techniciens de l'époque a été d'une extrême importance. Les interrogations liées à notre nouvelle organisation nous ont permis, au travers de stages, d'avoir des échanges de haut niveau en termes techniques et stratégiques ; mais aussi de maîtriser la préparation physique, grâce à la planification des entraînements car nous passions de 3 séances hebdomadaires à 2 entraînements quotidiens.

Cette réforme a eu comme influence positive la mise en application de nos propres projets de jeu, l'opportunité d'aller au bout de notre réflexion, tout en pouvant nous consacrer aux détails de notre discipline. Des affinités et des complicités se sont créés entre nous tous, hommes de terrain, conscients que rien, désormais, ne serait plus comme avant.

L'idée de mon prédécesseur Alain Gaillard, d'organiser la tournée des clubs afin d'y rencontrer les staffs, fait aussi partie des liens que nous devons pérenniser avec nos techniciens. Notre jeune métier est en pleine évolution ; nos rendez-vous permettront de mieux nous connaître, mais aussi de s'apprécier, au travers d'échanges variés sur des sujets d'actualité qui font débat au sein du rugby français : le calendrier avec ses doublons, l'addition des barrages, les congés, l'inter saison avec les dates de reprise d'entraînement et de compétition, ainsi que l'avènement du JIFF et de sa formation, sans oublier le statut des internationaux.

Pour TECH XV ces rencontres avec les clubs devraient déboucher sur une réflexion plus globale, avec pour objectif de mieux défendre notre corporation dans les différentes instances où nous sommes représentés.

Je souhaite à travers ces rencontres, retrouver cette même convivialité et la justesse de vue de nos interlocuteurs, tout ce qui faisait le charme et l'esprit de 95.

Jean-Louis Luneau,
Président du TECH XV

TECH XV INFOS
p.4 Syndicat tout-terrains

REPORTAGE
p.6 Formation des joueurs : cas d'écoles

TECHNIQUE & STRATÉGIE
p.10 Analyse du jeu des All Blacks

PÊLE-MÊLE
p.15 Les brèves du monde ovale

TECH XV
Regroupement des Entraîneurs
et des Educateurs de Rugby
(c/o Ligue Nationale de Rugby)
3, rue de Liège 75009 Paris
Tél. 01 55 07 87 43 - Fax. 01 55 07 87 95
www.techxv.org

Directeur de la publication : Jean-Louis Luneau • **Responsables de la rédaction** : Jean-Paul Cazeneuve et Marion Pélissié • **Rédaction** : Jean-Paul Cazeneuve, Alain Gaillard, Nils Gouisset, Marion Pélissié et Christophe Urios
• **Création** : 31mille [Philippe Guillot] • **Réalisation** : Pure Impression - Imprimé à 2 500 exemplaires sur du papier blanchi sans chlore issu de forêts gérées durablement et imprimé avec des encres végétales par l'entreprise Pure Impression (Label national Imprim'Vert et certifiée FSC et PEFC, certification ISO 14001 (FSC coc : FCBA-COC-000077 - PEFC coc : FCBA/08-008892) - Tous les articles spécifiés comme tels sont certifiés
• **Photo couverture** : © Jean-Paul Caseneuve/TECH XV • N° ISBN en cours





NOTRE HISTOIRE

Création du SNER en 2000 (Syndicat

National des Entraîneurs de Rugby)

Embauche du 1^{er} salarié en 2001

Nouvelle dénomination en 2003 :

TECH XV - Regroupement des entraî-

neurs et Éducateurs de Rugby

Création de l'Institut de Formation

des Entraîneurs de Rugby 2005/2006

ENTRETIEN AVEC

M. PÉLISSÉ
Administratrice de TECH XV

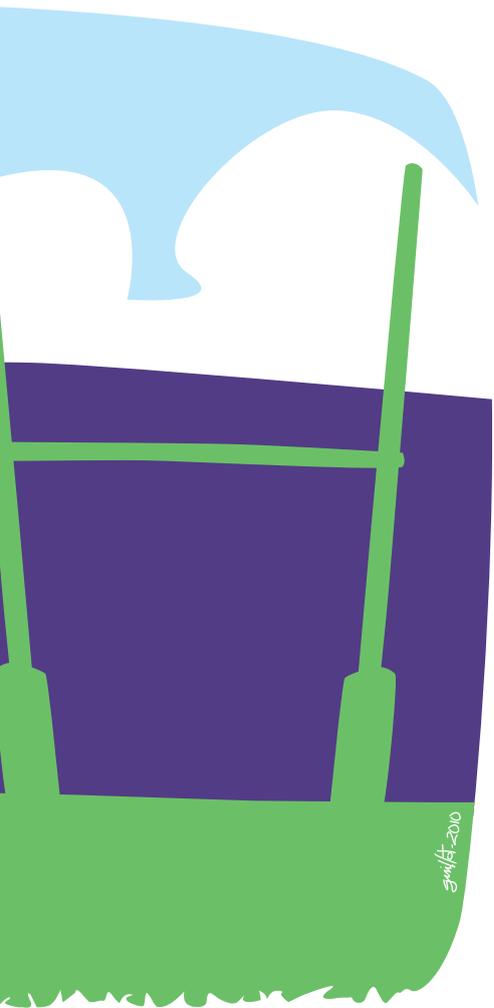
À PARIS, Nils GOUSSET qui a la responsabilité du site internet (techxv.org), assure également le suivi et le service aux adhérents tout en assumant la représentation du syndicat au sein de la commission de formation de la LNR.

À TOULOUSE, Marion PÉLISSÉ vient d'ouvrir la deuxième antenne du syndicat dans l'espoir de rapprocher celui-ci des entraîneurs de rugby, du Top 14 Orange, de Pro D2 et de Fédérale. Un axe Paris /Toulouse dont l'ambition est de renforcer la position de TECH XV dans le paysage du rugby Français. Les explications de Marion Péliissié, administratrice du syndicat, qui nous dévoile ici dans ce quatrième numéro, les grandes lignes de la politique de TECH XV pour les mois à venir.

INTERVIEW

TECH XV : Pourquoi cette volonté d'ouvrir une antenne à Toulouse ?

M. PÉLISSÉ : La réponse est simple : pour être plus près des clubs. La capitale de Midi-Pyrénées a une position géographique stratégique qui va nous permettre d'aller plus facilement à la rencontre des entraîneurs.



première heure, dans quelles circonstances se tourne t'on vers vous aujourd'hui ?

M. PÉLISSIÉ : La plupart du temps c'est par besoin, plus que par conviction, il faut bien l'admettre. Quand un entraîneur est limogé, il se sent tout de suite isolé et démuné au plan juridique. Très vite il fait appel à nous. Notre rôle immédiat est de le conseiller, en toute confidentialité. La priorité des priorités, c'est de lui éviter de commettre des fautes qui pourraient lui être préjudiciables si le licenciement se termine aux Prud'hommes. Dans ce genre de contexte de crise, l'entraîneur - parce qu'il est éjecté du circuit brutalement - est fragilisé. Il a besoin d'aide et de soutien. Nous prenons alors immédiatement le dossier en main et le gérons en étroite collaboration avec notre avocat.

TECH XV : *Les présidents de clubs vous voient ils forcément d'un bon œil ?*

M. PÉLISSIÉ : Il peut y avoir des tensions, en effet, sur certains dossiers plus sensibles que d'autres, mais je dirai que, d'une façon générale, dans ce milieu du rugby, les relations restent cordiales. D'ailleurs au final, la majorité des cas se règlent à l'amiable et c'est tant mieux. La difficulté réside plutôt dans le fait que nous agissons sur une population très concurrentielle. Tous ces entraîneurs se connaissent depuis longtemps... parfois même depuis leur carrière de joueur. Certains sont au chômage, d'autres en difficulté dans leur club et sur le point d'être remerciés. Tout ceci génère une atmosphère peu propice à la création d'un climat de solidarité au sein de la profession. Et c'est pourtant la mission, je dirai presque, le défi, que s'est fixé TECH XV. Faire cohabiter ceux qui sont en rupture avec leur métier avec ceux qui connaissent la stabilité, mais qui gardent trop la tête dans le guidon, sous prétexte que le championnat les occupe 24 heures sur 24. Les derniers oubliant parfois que nous avons besoin de leurs suggestions, de leurs analyses, de leurs idées tout simplement, pour avancer !

TECH XV : *Et c'est à une jeune femme de 34 ans que revient de relever le challenge !*

M. PÉLISSIÉ : TECH XV ce n'est pas Marion Pélissié, heureusement ; Nils Gouisset, mon collègue, est resté à notre bureau de Paris et nous pouvons tous deux compter sur le soutien des membres du Comité Directeur du syndicat pour faire avancer nos dossiers. Tous des pointures du rugby, qui ont marqué de leur empreinte ce métier d'entraîneur, Jean-Louis Luneau, Alain Gaillard, Didier Nourault, Serge Lailre pour ne citer qu'eux. C'est d'ailleurs avec certains que je vais entreprendre la tournée des clubs au cours des prochains mois. Je dois ajouter que je

n'ai pas rencontré de difficultés particulières pour m'intégrer dans ce milieu qui n'était pas le mien au départ. Probablement parce que l'environnement sportif ne m'est pas étranger (voir encadré) ! Pour autant, je ne m'aventure jamais sur le terrain technique, préférant me consacrer à la défense d'une profession en constante évolution et dont l'exercice reste précaire. Les clubs ont mis du temps à comprendre qu'embaucher un entraîneur non diplômé pouvait être lourd de conséquences. Ce retard pris, a freiné l'essor de la profession, et notamment dans le domaine de la formation continue. Or, c'est un métier qui évolue en permanence réclamant toujours de nouvelles compétences. Défendre l'entraîneur en renforçant sa position au sein du rugby Français et tout faire pour la consolider de l'intérieur, en exigeant un haut niveau de qualification, c'est bien là la double mission de TECH XV.

Marion PÉLISSIÉ

ÂGE > 34 ans.

CONTACT

> marion.pelissie@techxv.org

FORMATION

> DESS en Droit du Travail.
> DESS en Droit et Économie du Sport.

ACTIVITÉS SPORTIVES

> Sport études de natation (Dauphins du TOEC).
> Boxe Française / Parapente / Canyonning.

PARCOURS

1997 > Assistante de Gestion à Colomiers Rugby (stage).
1999 > 2001 > Responsable administrative du Toulouse Football Club.
2005 > Administratrice de TECH XV.

Notre positionnement vis-à-vis des institutions est désormais acquis, même si nous devons rester vigilants. La LNR et la FFR nous considèrent aujourd'hui non seulement comme de véritables acteurs du rugby mais aussi comme des partenaires à part entières.

TECH XV : *C'est aussi un besoin que vous avez identifié chez vos adhérents ?*

M. PÉLISSIÉ : Oui et depuis longtemps. Dès que je suis arrivée à ce poste d'administratrice il y a 5 ans, j'ai senti qu'il fallait aller rencontrer régulièrement nos adhérents mais à l'époque, nos finances ne nous le permettaient pas. Aujourd'hui, nous partons sur le terrain avec plusieurs objectifs ; faire connaître notre structure, convaincre de nouveaux adhérents et fidéliser leurs prédécesseurs. Il existe bien un noyau dur d'entraîneurs qui est là, par conviction, depuis les premières heures. Mais si l'on veut que la profession soit bien défendue, il est impératif de faire progresser notre volume d'adhésion.

TECH XV : *À l'exception des convertis de la*

ET L'ART DE LA
STRATÉGIE N'EST
PLUS UN MYSTÈRE...





La formation a le vent en poupe. Les clubs du Top14 Orange donnent l'exemple avec, en trois ans, une augmentation de 20% de joueurs sous convention de formation. Aujourd'hui seulement 30 % des joueurs pros sont issus des Centres de Formation des clubs, mais ce chiffre devrait sensiblement évoluer sur les trois prochaines saisons, en raison de l'application du JIFF et de l'encadrement de la masse salariale, deux réformes voulues par la LNR et la FFR. L'enquête de TECHXV Magazine à Montpellier, Pau et Oyonnax.

ENTRETIEN AVEC

D. NAVIZET
manager général de l'équipe
de Montpellier Hérault Rugby

J-P. LACOSTE
directeur du CDF
de Montpellier Hérault Rugby

C. ONESTA
entraîneur de l'équipe de France
de Hand-Ball

F. GRACIANETTE
directeur administratif du CDF
de la Section Paloise

D AUCAGNE
directeur sportif du CDF
de la Section Paloise

J. DUMORA
joueur professionnel
à la Section Paloise

C. MOMBET
responsable du pôle France
de Marcoussis

G. HOULLIER
directeur technique national à la
Fédération Française de Football

S. TERRAZ
directeur du CDF de Oyonnax Rugby

C. URIOS
directeur sportif de Oyonnax Rugby

« UN SYSTÈME QUI NE FORME PAS, RENONCE À MAÎTRISER SON AVENIR »

Écrite en gros caractères sur la plaquette du Centre de Formation (CDF) du club, cette maxime sonne comme un avertissement... à moins que ce ne soit un vrai principe philosophique édicté et assumé par les responsables du plus jeune club du TOP 14 Orange.

Dans tous les cas une évidence pour Denis NAVIZET le manager du MHR, créateur du Centre en 1999 : « il ne faut jamais perdre de vue que Montpellier n'a pas la culture rugby de Béziers, Perpignan ou Narbonne nos voisins. Que dans cette ville qui propose une quantité

incroyable de spectacles nous devons aussi affronter la concurrence des autres sports. »

Un constat qui ressemble fort à une étude de marché de la part de cet ancien trois quart aile qui milite pour cultiver à la fois une logique d'entreprise et des préceptes humanistes chers au rugby. « La formation est complètement intégrée à la politique du club ; notre Centre est en quelque sorte le produit d'appel de l'entreprise MHR. Il s'agit donc de gérer des ressources humaines dès l'âge de 16 ans et ce jusqu'à l'après carrière avec l'ambition de garder nos forces vives tout en ayant une dynamique d'ouverture. »



© Lacombe / MHR

LA MÉTHODE !

Selon Jean-Philippe LACOSTE, le directeur sportif, sur les 4 ans à venir le CDF sera en mesure de fournir à l'équipe pro un joueur compétitif à chaque poste. « Aujourd'hui, poursuit-il, 36% des joueurs de l'équipe pro. sont issus du CDF et deux joueurs formés chez nous sont membres à part entière du groupe France (Ouedraogo et Picamoles). Le résultat d'une politique exigeante qui permet à des adolescents d'entrer dans la filière de formation du club par l'intermédiaire du lycée MERMOZ. Nous mettons immédiatement la pression sur l'aspect scolaire du double projet. En même temps nous les sensibilisons sur le respect des valeurs qui sont pour nous essentielles dans notre projet pédagogique. Et pour que personne ne les oublie, elles sont rappelées dans tous les lieux qui font le quotidien de nos jeunes joueurs, la salle de musculation, la salle commune, le vestiaire. »

High Performance Unit : En français, Unité de Haute Performance ! C'est un concept anglo-saxon (reconnu par l'IRB), appliqué dans l'hémisphère Sud et notamment en

Nouvelle-Zélande que l'encadrement du MHR cherche à mettre en place au sein de son CDF. Jean-Philippe Lacoste : « Rien n'est laissé au hasard, l'aspect médical et nutritionnel, le développement personnel comprenant le media training, la préparation mentale, et bien entendu les programmes scolaires et d'entraînement. Les stagiaires ont à leur disposition, outre les 6 entraîneurs rugby, des spécialistes dans tous les domaines même très spécifiques tels que, la musculation, l'haltérophilie, le judo ou encore l'athlétisme. Pour nous, le Centre de Formation est aussi un laboratoire de recherche.

Si le professeur de judo vient participer aux séances de préparation physique c'est dans le but de rendre nos joueurs plus compétitifs sur les phases de plaquage et de *contest*. Un exercice est imaginé par un entraîneur, il est testé aussi vite par les jeunes comme par les professionnels. Nous sommes pour la circulation des idées au service de la performance. On ne va pas se satisfaire de passer pour un des meilleurs Centres de Formation du Rugby Français ; il nous faut progresser sans cesse et conserver un temps d'avance dans tous les domaines. Par exemple, ce qui nous préoccupe en ce moment, c'est tout ce qui concerne l'adaptation à la règle. L'aspect tactique et stratégique fait également l'objet de séances vidéo courtes de 15 à 20 minutes maximum, au cours desquelles, on amène nos stagiaires à théoriser certains aspects du jeu. Rien n'est figé. »

FORMATION SPORTIVE, SUIVI MÉDICAL... ET FORMATION SCOLAIRE !



© MHR

Amener de jeunes joueurs prometteurs à leur plus haut niveau de pratique et les préparer à devenir rugbyman professionnel, c'est bien, mais ce n'est pas suffisant, estime Denis NAVIZET, le manager général, pour qui l'après carrière est tout aussi important.

« Nous avons ouvert en 2008 notre propre établissement privé, exclusivement réservé à nos joueurs du Centre, mais aussi à ceux de l'équipe professionnelle. E-STAD est agréé par le rectorat de l'Académie de Montpellier et propose 4 BTS à vocations commerciales. Toutes ces formations diplômantes sont individualisées et adaptées aux exigences de la pratique sportive de haut niveau. Tous les efforts que nous faisons dans ce domaine ont pour objectif de recréer des liens entre le rugby amateur et le rugby professionnel via le Centre de Formation. Je suis persuadé que la pérennité d'un club comme le nôtre passe par la gestion rigoureuse de ses ressources humaines. D'autant que le modèle économique du rugby semble avoir atteint ses limites. »

LA FORMATION VUE DE L'EXTÉRIEUR

CLAUDE ONESTA
(ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE HANDBALL)

« Semer dans toutes les régions », telle est la devise de la FFHB.

C'est pour cela que nous avons implanté un pôle espoir dans chacune des 24 régions administratives, pour les filles comme pour les garçons. Afin que le pôle reste le cœur d'activité du Hand Ball régional, nous avons instauré une règle qui interdit à un joueur de quitter son pôle pour un autre. Cela pour éviter l'émergence d'un marché prématuré qui l'éloignerait de ses bases et pourrait le déstabiliser dans son apprentissage du haut niveau. Celui qui transgresse cette loi fédérale s'exclut de lui-même des sélections nationales. De 15 à 18 ans, il ou elle, reste dans sa région avec pour mission de mener à bien un double projet, scolaire et sportif. Ensuite, libres à eux de choisir un des 11 Centres de Formation de clubs labellisés par notre fédération. L'objectif étant d'avoir, en permanence, une vraie identification du parcours de la performance pour chaque joueur, de la détection à l'âge de 11 ans (sélections départementales) jusqu'à l'équipe de France. Bien sûr tout système est perfectible, mais en tant que responsable de la coordination de la filière masculine de formation, je peux vous dire que ça fonctionne bien.

Notre formation est aujourd'hui une machine qui produit régulièrement des Hand Balleurs de haut niveau. Ce qui nous manque c'est le laboratoire de précision pour aller encore plus vers l'excellence. Les équipes de France ont besoin d'un outil comparable à celui du rugby. Une sorte de Marcoussis du Hand Ball ! C'est dans les projets de la Fédération et ça pourrait se faire sur les installations du Stade Yves-du-Manoir de Colombes que le Racing-Métro compte libérer dans un avenir proche.



© J.P. Caseneuve/TECH XV

LA FORMATION EN BÉARN, UN PASSAGE OBLIGÉ

Créé en 2000 avec 18 pensionnaires le CDF de Pau est passé à 11 joueurs dix ans plus tard. Pour Frédéric GRACIANETTE, le directeur, c'est la volonté de travailler davantage vers le qualitatif qui a conduit à cette réduction d'effectif.

La qualité de la formation c'est la priorité à la Section ou l'on garde encore précieusement en mémoire le message du regretté Hervé LATORRE le créateur du CDF. *Notre démarche se veut avant tout qualitative pour permettre*

aux jeunes joueurs intégrés au Centre de Formation de disposer des moyens les plus adaptés aux exigences du professionnalisme.

« Reste que ce petit groupe de 11 stagiaires ne suffit pas à alimenter l'équipe professionnelle poursuit Frédéric Gracianette ; l'idéal serait donc de repartir sur un groupe de 14 afin de pouvoir proposer chaque saison 3 joueurs au secteur professionnel. Un objectif qui selon David Aucagne, le directeur sportif, semble réalisable car une « super génération » est en train de s'imposer. « Nous ne perdons pas de vue, précise l'ancien numéro 10 Palois, que notre recrutement doit avoir le label régional, je dirai même Béarnais. Ici les clubs regorgent de joueurs de talent, et la Section est là pour leur permettre de s'exprimer au plus haut niveau. »

JAMAIS SANS LES PROS !

En commun : l'entraînement, les séances vidéo, la musculation, la vie au quotidien. Tout est organisé pour que les stagiaires restent au contact des pros le plus longtemps possible. Pour Frédéric Gracianette « C'est un système qui permet aux jeunes joueurs de se poser quotidiennement la question : qu'est ce qui me sépare du haut niveau professionnel ?

Pour qu'il puisse répondre objectivement à cette question, le joueur bénéficie d'un suivi personnalisé et régulier. Impossible de passer au travers ; chaque lundi un bilan scolaire, sportif et médical est effectué pour chacun de nos pensionnaires. Grace à ce suivi on est alerté au moindre problème. » Et n'allez pas croire que l'encadrement du CDF de Pau serait tenté de faire l'impasse sur l'aspect scolaire du projet. « Bien au contraire, nous



© L. Picard/IFRR

CHRISTOPHE MOMBET (RESPONSABLE DEPUIS 2005 DU PÔLE FRANCE DE MARCOUSSIS.)

TECH XV : *Un bref panorama de la formation du rugby Français en 2010 ?*

C. MOMBET : Nous avons pour cette saison 300 jeunes joueurs répartis dans les 10 pôles Espoirs de l'hexagone et ce qui constitue l'élite, les 28 stagiaires du Pôle France de Marcoussis. C'est la promotion Jacques FOUROUX la huitième du nom depuis sa création en 2002. Au menu, 15 heures de rugby par semaine du lundi au vendredi, chaque matinée étant réservée au programme scolaire. Notre philosophie repose toujours, à l'image des Pôles Espoirs et des Centres de Formation des clubs, sur la notion de double projet, les études et le rugby !

TECH XV : *On ne cesse de vanter la qualité de la formation à la française, existe t'il pourtant un domaine où il lui reste des progrès à accomplir ?*

C. MOMBET : Techniquement le joueur français n'a rien à envier à personne, physiquement nous avons comblé notre retard même si au plan de l'explosivité nous avons encore des progrès à faire. Le domaine qui nous préoccupe aujourd'hui c'est le « mental », c'est-à-dire cette capacité à enchaîner les performances. Ce que j'appelle « l'apprendre à gagner ». Sur un match toutes les équipes de France peuvent battre les Sud Africains, les Néo Zélandais ou les Australiens. C'est sur la durée que nous ne sommes pas bons. Et la performance intègre cette notion de durée. Nos équipes ont de la difficulté à imposer aux autres nations un standard de jeu, une marque de fabrique !

TECH XV : *Quel est le scénario idéal pour un joueur qui sort du Pôle France de Marcoussis ?*

C. MOMBET : C'est un outil que le monde entier nous envie. Tout est mis en œuvre pour optimiser les qualités du joueur. Des entraîneurs à temps plein, un encadrement médical de haut niveau, des séances vidéo hyper pointues. C'est après que les choses se compliquent. La majorité d'entre eux rentrent dans le professionnalisme avec des ambitions financières qui me semblent démesurées. C'est très français que de vouloir être récompensé avant d'avoir prouvé. Le problème c'est qu'ils cherchent à évoluer dans des clubs où la concurrence est très forte, notamment en provenance de l'étranger. Résultat ils ont assez peu de temps de jeu ; ils profitent d'une fenêtre en début de saison quand les internationaux sont encore au repos, de quelques blessures en cours de saison et c'est à peu près tout. Or l'important, c'est d'avoir très vite du temps du jeu et en quantité suffisante, pour mettre en pratique tout ce qu'ils ont appris. Quitte à évoluer en PRO D2 ! C'est le message que j'essaie de leur faire passer, mais c'est difficile, d'autant qu'entre temps certains ont attrapé la « grosse tête ».

TECH XV : *Ces allées et venues entre le club et Marcoussis ne facilitent pas les choses ?*

C. MOMBET : Personne n'est gagnant. Ni le Pôle, ni le club et encore moins le joueur. L'idéal serait de pouvoir les garder une saison complète à Marcoussis, comme cela se pratique au basket et au volley. Nous pourrions alors engager une équipe du Pôle sur le championnat Espoir-Élite et mesurer ainsi les progrès des uns et des autres. Ce serait plus cohérent et en accord avec la réforme des compétitions que nous avons initié, réforme qui a pour objectif d'améliorer le binôme détection/sélection.

avons d'ailleurs un projet de formation sur l'ensemble de la carrière du joueur. Nous allons donc instaurer le Passeport-Formation voulu par Provale... une initiative qui amènera le joueur à gérer plus sereinement sa reconversion. » rajoute Frédéric Gracianette.

ATTENTION À LA MARCHÉ !

« Les meilleurs sont alors intégrés au groupe professionnel, intégration facilitée par le fait, que le fossé qui sépare le niveau Espoir-Élite de la PRO D2, est moins difficile à franchir que celui qui conduit au TOP 14 Orange, explique David Aucagne, le technicien. » (*lire le témoignage de J. Dumora*). Pour nous il est primordial de créer au sein du club non seulement un esprit de famille mais aussi une identité rugbystique. C'est pour cela que chaque promo est parrainée durant son parcours par deux joueurs de l'équipe professionnelle. »

JULIEN DUMORA

(JOUEUR PLYVALENT CAPABLE D'ÉVOLUER À
L'OUVERTURE, AU CENTRE OU À L'ARRIÈRE)



© J.P. Caseneuve/TECH XV

« C'est ma quatrième année au Centre de Formation et ma sixième année à la Section où je suis arrivé en cadet en provenance d'Arudy. Je termine actuellement une licence de Marketing. Le double projet c'était pour moi un objectif prioritaire que je suis en passe de réussir. Au début je reconnais que j'ai eu quelques difficultés à suivre le rythme ; il m'a fallu 4 mois pour m'acclimater mais l'aménagement des horaires m'a permis de mener de front les études et le rugby. Le CDF a été pour moi une vraie rampe de lancement. J'ai grandi humainement et sportivement, au contact des pros avec qui j'évolue maintenant depuis deux saisons de façon régulière.

Ici le degré d'exigence est élevé, que ce soit au niveau du comportement comme du travail technique. Parallèlement au rugby nous portons des projets qui ont pour effet de souder le groupe. L'an passé c'était au profit de l'association caritative « Un maillot pour la vie ». Dernièrement nous avons engagé une réflexion après avoir assisté à la projection d'INVICTUS. À bientôt 22 ans j'arrive aujourd'hui au bout de ma formation et j'ai le sentiment d'être prêt à affronter le professionnalisme. Le danger c'est de vouloir brûler les étapes. »

VUE DE L'EXTÉRIEUR

GÉRARD HOULLIER
(DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL À LA
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL)

- Footballeur, c'est un métier à part entière. À l'instar du médecin ou de l'ingénieur il faut sept ans pour le former.
- En Champions Ligue, sur les 32 équipes alignées au départ, la France est le deuxième pays le plus représenté en nombre de joueurs. Nous sommes devenus le Centre de Formation de l'Europe.
- Quand on veut de meilleurs joueurs, il faut leur proposer de meilleurs entraînements et donc de meilleurs entraîneurs. Moralité, la formation des joueurs passe par une formation toujours plus pointue des entraîneurs.
- En France, nous formons depuis de nombreuses années d'excellents joueurs. Mais nous avons certainement négligé l'aspect collectif du football. Il nous faut penser à former aussi des équipes.
- En France, nous devons impérativement faire évoluer la relation entraîneur/entraîné, en invitant nos joueurs à élaborer ensemble le projet de jeu. Car plus la vision du jeu est partagée, plus sa réalisation sur terrain sera efficace.

« Jusqu'à ce que nous vivions cette embellie, Oyonnax était pour les gens du rugby de France, un club centenaire certes, mais sans ambition, perdu et isolé au pied du Jura. » Un constat dressé par Sylvain TERRAZ, le directeur du Centre de Formation, au club depuis 2003. « Attirer les jeunes et les bons joueurs, étaient quasiment mission impossible. En quelques années les résultats sportifs ont tout bouleversé. L'équipe fanion jouant le rôle d'une locomotive, nous n'avons désormais plus aucune difficulté pour recruter de joueurs de talents. » Oyonnax est sorti de son isolement. La concurrence de Lyon et Bourg-en-Bresse n'est plus vécue comme un handicap. Le Centre de Formation qui a reçu son agrément en juin 2007, compte 14 stagiaires, tous parrainés par un joueur de l'équipe pro. Pour Christophe Urios qui entame sa troisième saison d'entraîneur le Centre de Formation est la parfaite anti-

OYONNAX : UNE MEILLEURE IMAGE !



© Oyonnax Rugby

Mai 2003, Oyonnax s'incline en finale du Trophée Jean Prat et accède au championnat de PRO D2. Sept saisons plus tard l'USO fait la course en tête et lorgne sur le TOP 14 Orange.

chambre de l'équipe pro : « Je n'ai à ma disposition que 27 contrats pros, mais je puise mes autres ressources dans le CDF. Sur les 14 stagiaires, 10 d'entre eux s'entraînent avec nous du lundi au jeudi. Ils sont sous ma responsabilité et à tout moment peuvent être appelés à jouer avec les pros. Ce qui est à mon sens très positif, car le championnat de PRO D2 est très formateur pour un jeune joueur. De toute manière la formation est pour nous autres, clubs à petit budget, la seule solution pour exister au plus haut niveau, y compris en Top 14 Orange.

LE 100% RÉGION !

Il faut jouer groupé c'est une évidence. Cela passe, par la création de rassemblements pour les moins de 15 ans et les moins de 17 ans, par la signature de conventions avec les clubs de la périphérie d'Oyonnax : Nantua,

Bellegarde, Saint-Claude, etc... Jedoisd'ailleurs prochainement organiser un séminaire avec les éducateurs de ces clubs. Nous sommes dans une région très rugby et aucun talent identifié ne doit nous échapper. » Côté scolaire, l'affaire est plus compliquée reconnaît Sylvain Terraz : « Nous sommes limités en terme de panel de formation. Les pôles universitaires étant éloignés nous nous sommes tournés vers le CNED (Centre National d'Enseignement à Distance) auquel nous avons ajouté un professeur qui vient trois fois par semaine assurer un soutien scolaire auprès des stagiaires. Il faut s'adapter et individualiser au maximum, c'est notre méthode ! ».

Une méthode qui a fait ses preuves et qui autorise aujourd'hui les dirigeants, à envisager l'amélioration des structures du club (nouvelles tribunes, nouveaux locaux pour le CDF) en prévision d'une éventuelle montée en TOP 14 Orange.

RÉGLEMENTATION JIFF

Chaque club professionnel doit disposer dans l'effectif de référence (35 joueurs sous contrat professionnel/pluriactif à l'exception des clubs promus qui ont droit à 36 joueurs) participant au TOP 14 Orange et à la PRO D2 d'un nombre minimum de JIFF à hauteur de :

- 40 % de JIFF lors de la saison 2010/2011, soit 14 JIFF ;
- 50% de JIFF lors de la saison 2011/2012, soit 18 JIFF ;
- 60% de JIFF lors de la saison 2012/2013, soit 21 JIFF

La définition de JIFF ne comprend aucune référence à la nationalité du joueur, à son lieu de naissance ou à son ascendance.

Est considéré comme JIFF tout joueur qui remplit l'un des deux critères ci-dessous :

- Avoir passé au moins 3 saisons - consécutives ou non - au sein d'un centre de formation agréé par le Ministère des sports d'un club de rugby, dans le cadre d'une convention de formation homologuée et dont le contenu de la formation a été validée pour chacune de ces 3 saisons.

Ou

- Avoir été licencié pendant au moins 5 saisons - consécutives ou non - à la FFR à XV au plus tard lors de la dernière saison lors de laquelle le joueur répond à la catégorie d'âges « Espoirs ».

Retrouver l'intégralité du dispositif sur www.lnr.fr

Lors de la tournée de Novembre 2009, les All Blacks ont joué 4 tests, tous gagnés. Le match de Marseille contre le XV de France peut être considéré comme leur match référence depuis la Coupe du Monde 2007. Voilà une approche d'analyse de cette réussite qui trouve une partie de son explication dans la mise en place d'une stratégie de jeu.

De cette analyse non exhaustive que vous pourrez retrouver dans son intégralité sur le site de L'IFER, nous avons dégagé une cible donc forcément de parti pris et de choix arbitraire, en l'occurrence **l'approche stratégique des Blacks lors de ce match et plus particulièrement ce qui concerne la 1^{er} mi-temps.**

Leur stratégie, manifestement différente de celles utilisées lors des tests contre les Gallois et les Anglais, témoigne d'une volonté constante que nous soulignerons dans notre propos ; leur réussite au cours de premier acte, les conditions nouvelles et la réaction française induisant un changement stratégique sensible lors de la seconde mi-temps.

LES OBJECTIFS DE JEU

Dans un souci évident d'adaptation au jeu adverse, la priorité pour les Blacks était de mettre à mal les points forts de l'adversaire tout en s'appuyant sur leurs propres qualités.

Dans le cas du match contre la France, ils se sont donc efforcés d'appliquer 4 principes :

- Réduire l'impact physique en évitant l'épreuve de force.
- Mettre du rythme et de la vitesse dans le jeu.
- Surprendre par l'alternance.
- S'adapter aux conditions (météo, moment et marque).

Ceci afin de diminuer principalement l'efficacité du *pack* français au niveau des phases de conquête (mauls/mêlée surpuissante) et l'impact physique prégnant dans la bataille des *rucks*. Ainsi les Blacks avaient comme solutions :

- S'éloigner des phases de conquête, de combat et des zones proches de celles-ci.
- Marquer les avants français par la course en les obligeant à se déplacer, à courir le plus souvent et le plus loin possible.
- Alternier les formes de jeu selon les situations : lancements/relances / contre attaques de champ profond, etc...

MISE EN PLACE D'UN RUGBY D'ALTERNANCE

1. D'évitement prioritaire : recherche constante du déplacement des pressions

Ils ont utilisé un jeu de passes préalable afin, soit d'étirer la défense pour préparer le jeu dans les intervalles et la prise de l'axe profond, soit de la contourner. Ce qui leur a permis de déplacer et d'user les avants français, de trouver les espaces à moindre pression et ainsi d'avancer et de libérer rapidement. Ils se sont appuyés sur la vitesse, la technicité de la ligne de $\frac{3}{4}$ et la qualité de déplacement de leurs avants.

Leurs armes furent alors :

> **La contre-attaque de champ profond** organisée dans certaines situations (4^e minute, à la récupération d'un jeu au pied français d'occupation suite à un coup de pied de renvoi), en lecture du jeu, à l'initiative pour les autres (22^e minute, 2^e essai Blacks, à la récupération d'un jeu au pied).

> **L'évitement des zones proches des rucks**, comme en témoigne le 1^{er} *pick and go* (série de 4 successifs) à la 38^e minute, seulement.

2. De pénétration : recherche du jeu dans les intervalles

L'objectif des blacks était de favoriser l'avancée, la prise de l'axe profond et la vitesse de libération. Pour cela ils ont utilisé :

> **Les relances après ballons retardés** sans utilisation du *pick and go* avec un jeu à 1 passe large dans la zone 10 (3^e défenseur) ou à 2 passes larges pour un joueur lancé dans l'intervalle (7^e minute, 1^{er} essai Blacks).

> **Des lancements - touches** soit à effectif complet avec conquête en fond, *peel-off* et attaque de la zone de fracture au-delà des 15m (7^e minute, 1^{er} essai Blacks), soit à effectif réduit (à 4) avec prise du milieu du terrain ou attaque de la zone de fracture.

Le jeu au pied, à l'inverse de beaucoup d'équipes actuelles, a été très peu utilisé en première mi-temps (vent dans l'axe défavorable / déplacer le jeu en portant le ballon), si ce n'est essentiellement pour sortir de leur zone des 30 mètres, par le 9 et le 10 en alternance, en laissant toujours le ballon dans l'aire de jeu.

> **Le premier jeu au pied d'occupation indirect** en touche sur les 22 mètres français se situe à la 36^e minute seulement, forcément en adaptation au moment du match et au score (22-12) en attente de la mi-temps.

MISE EN PLACE D'UN RUGBY D'ADAPTATION

L'approche stratégique sera d'autant plus prégnante en 2^e mi-temps avec l'adaptation :

> **Aux nouvelles conditions météo** : vent favorable d'où une plus grande utilisation du jeu au pied d'occupation (dans le terrain et en touche) et de pression.

> **Au score et à la meilleure pression défensive française** : davantage de jeu à 0 passe, à 1 passe après le n°9 dans les zones proches des *rucks* ou autour du n°10 et de jeu au pied (le double).

L'intégralité de l'analyse de Alain Gaillard sur www.techxv.org

PHASE 2 : RELANCE DU JEU EN ÉVITEMENT DES ZONES PROCHES DU BLOCAGE (APRÈS RUCK)

RELANCE DU JEU APRÈS BLOCAGE (10 SECONDES)

Réorganisation spécifique (stratégie) :

Le 15 en position d'ouvreur.

Le 10 en 5/8°.

11 et 13 à l'extérieur dans les 15 mètres.

12 dans l'axe 10 / 11.

Les avants : 3 / 5 autour du 15.

7 / 2 extérieur au 10.

> Évitement des zones proches par 2 passes larges :

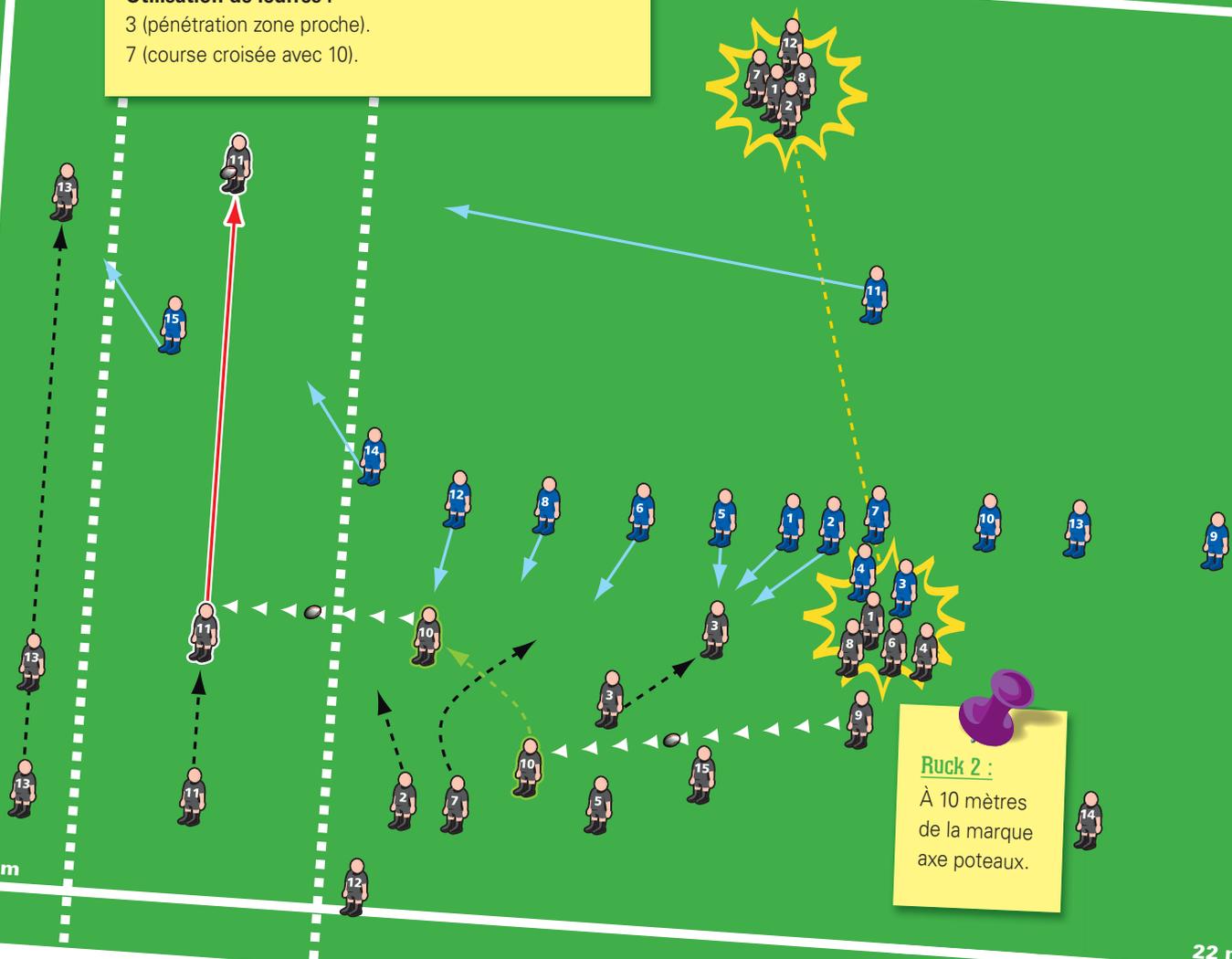
9 → 10 (15 sauté) 10 → 11.

Utilisation de leurs :

3 (pénétration zone proche).

7 (course croisée avec 10).

PHASE 2



2^e essai des All Blacks à la 22^e minute.

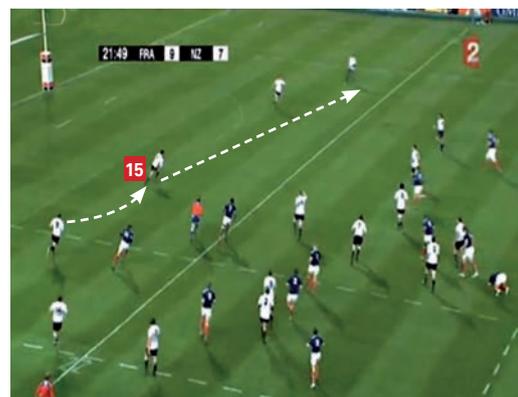
Contre-attaque de champ profond, en lecture et à l'initiative des joueurs...

(PAR ALAIN GAILLARD)



1. COUP DE PIED RASANT

Après une longue séquence française (6 temps de jeu), jeu en inversion sur le côté fermé avec coup de pied rasant (sur le 2^e rideau) du 1^{er} utilisateur Français sur le numéro 9 All Black.



2. RÉCUPÉRATION

Récupération All Blacks et contre-attaque de champ profond à 4 joueurs (9 - 15 - 13 - 11) avec 3 passes latérales des 5 mètres au 5 mètres, face à un rideau défensif lointain (7 - 10 - 12 - 13).



3. DÉBORDEMENT

Débordement le long de la touche du 11 All Black avec la gestion du surnombre après la passe du 13 au 11.



4. 2 CONTRE 1

Le numéro 11 remet intérieur (en jouant le 2 contre 1) pour le 15 qui a suivi l'action et qui va marquer.

Amis lecteurs
Si vous souhaitez réagir ou nous faire part
de vos remarques ou suggestions
sur les différents sujets abordés
dans notre magazine, n'hésitez pas à nous écrire
à l'adresse suivante : info@techxv.org

SÉMINAIRE DES ENTRAÎNEURS PROFESSIONNELS

Dans le cadre de la formation continue des entraîneurs de rugby professionnels, l'IFER met en place en collaboration avec la Direction Technique Nationale du Rugby Français un séminaire à destination des entraîneurs de rugby professionnels. Autour du match France / Angleterre du tournoi des VI Nations, date sans match de TOP 14 Orange et PRO D2, nous avons la volonté de réunir les techniciens du rugby français pour aborder des sujets inhérents à la profession d'entraîneur.

Les deux jours seront axés autour de deux grands thèmes : le management des joueurs et d'un staff, et un sujet technique sur le jeu adaptatif dans le rugby de haut niveau.

Le séminaire se déroulera les 19 et 20 mars 2010 à Marcoussis.

Pour plus de renseignements contacter Nils Gouisset au 01 55 07 87 45 Email : nils.gouisset@techxv.org

BILAN DE COMPÉTENCES

L'accompagnement au travers d'un bilan de compétences permet aux entraîneurs d'analyser individuellement leurs atouts professionnels dans le cadre de leur projet de carrière.

Il permet :

- D'être accompagné dans la gestion de sa carrière d'entraîneur professionnel, définir une stratégie d'évolution.
- De se déterminer précisément sur les choix à venir et se donner les moyens d'atteindre son but.
- D'aider à la décision dans le cadre d'une reconversion professionnelle ou d'une réorientation dans le secteur du rugby professionnel ou en dehors du sport.

Ancien entraîneur professionnel de Basket (10 ans au SLUC Nancy – PRO A), François STEINEBACH a fait sa spécialité de l'accompagnement des entraîneurs professionnels. Il travaille aujourd'hui avec un grand nombre d'entraîneurs de Basket, Hand-ball et football en les aidant à définir leurs projets et faire un point sur leur carrière. Son expérience du sport de haut niveau couplée à sa spécialisation dans les Ressources Humaines lui permettent d'être très sensible aux problématiques que peut rencontrer un entraîneur professionnel tout au long de sa carrière.

Pour plus de renseignements contacter Nils Gouisset au 01 55 07 87 45 Email : nils.gouisset@techxv.org

FORMATION EN ANGLAIS

À l'heure où le rugby français s'internationalise, quoi de mieux que de maîtriser l'Anglais !!!

Nous vous proposons une formule avec une méthode spécialement adaptée au rugby, vous inculquant les bases pour les novices ou vous permettant de progresser pour les initiés.

Cette formation vous permettra d'acquérir le vocabulaire spécifique à votre profession et de conduire vos entraînements dans la langue de Shakespeare.

Alain LEVAMIS, fondateur du Cours JENKINS travaille déjà depuis plusieurs saisons avec les entraîneurs de football au travers de l'UNECATEF (Syndicat des Entraîneurs de Football) et a développé avec eux toute une méthode d'apprentissage de l'anglais au travers du football.

Il travaille aussi avec l'Olympique de Marseille et certains de ses joueurs de renom.

Pour plus de renseignements contacter Nils Gouisset au 01 55 07 87 45 Email : nils.gouisset@techxv.org

Lundis de l'ifer

Cette année, nous mettrons en avant le rugby à VII, suite à son apparition au J.O., pour le rapprocher du rugby à XV et voir ce qu'il pourrait lui apporter en terme de jeu et d'entraînement.

En collaboration avec la DTN et Thierry JANECEK (responsable du Rugby à VII) ainsi que l'ensemble des conseillers responsables dans les comités, nous vous présenterons les grandes caractéristiques du VII et les passerelles avec le XV au niveau individuel et collectif. Comme toujours un temps de débat sera laissé pour que chacun puisse apporter sa réflexion.

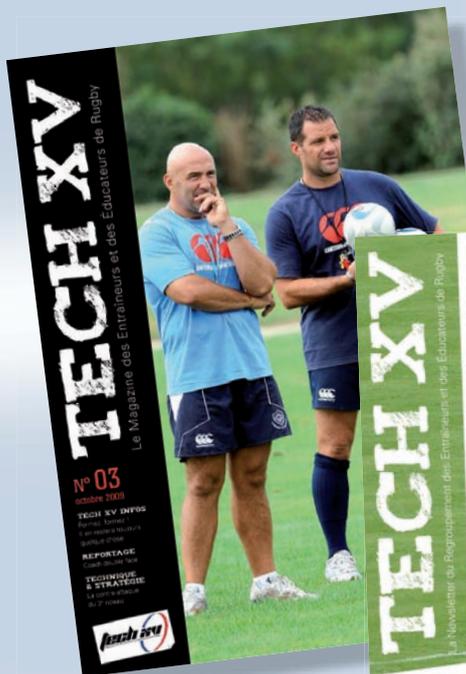
**LES DATES : Paris le 1^{er} Mars 2010
Dax le 8 Mars 2010
Avignon le 12 Avril 2010
Toulouse le 26 Avril 2010**

Pour être informé, une seule adresse : www.techxv.org

« ON N'EST PAS LOIN D'ÊTRE UN CLUB ! » JEAN CLAUDE SKRELA

« Globalement les résultats de nos équipes nationales sont bons. Seul bémol les performances du VII Masculin, toujours à la traîne. L'autre point positif c'est l'existence d'une plateforme commune de fonctionnement pour toutes les équipes de France. Les différents staff sont sur la même longueur d'onde. Au plan de la méthode et du relationnel un tronc commun unit l'ensemble des sélections. Nous ne sommes pas loin d'être un club, le club France ! »

La tactique du clic



Phase 1
Premier rideau de lecture.



Phase 2
Concentration des informations, préparation des stratégies...

Phase 3
Consultation du site internet.



www.techxv.org